

## Nouveautés étrangères

---

Number 57, September–October–November 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19619ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(1994). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (57), 81–87.

**Le roman du piano :** La chose n'est pas si fréquente qu'on se permette de la passer sous silence. Violaine Vanoyeke, musicienne de son état, a entrepris de broser à travers un roman, *Les Schuller* (Presses de la Cité), la difficile naissance du piano. Ni roman technique, ni roman historique, peut-être bien roman d'artisans et de musiciens humblement passionnés par leur métier. ●

**Le délire Mendoza :** Pour ceux à qui la lecture de *La ville des prodiges* (Seuil, 1988) a fait l'effet d'un choc, la parution en français d'un livre de son auteur, l'écrivain espagnol Eduardo Mendoza, constitue toujours un événement. Voici, traduit par François Maspero, *Sans nouvelles de Gurb* (Seuil) qui met en scène deux extraterrestres venus s'informer de la manière dont les terriens mènent leur barque. On salive déjà devant l'argument, connaissant l'esprit caustique et l'imagination délirante de Mendoza. ●

**Au Champ Vallon cet automne :** Une biographie d'abord, celle que Philippe Berthier consacre à un écrivain du Périgord, François Augièras, disparu dans la quarantaine, à qui l'on doit, entre autres fictions, *Le vieillard et l'enfant*, une autobiographie, des récits de voyage, et dont les oeuvres ont été jugées importantes par les plus grands écrivains. *François Augièras, l'apprenti-sorcier* rend justice à cet écrivain trop peu connu.

Un récit ensuite, entre la « rêverie » et le « roman d'apprentissage », *La forêt périlleuse*, de Claude Douguin (auteure de *Lettres de l'Avent*), qui travaille à l'édition, dans « La Pléiade », du second tome des oeuvres complètes de Julien Gracq. ●

photo : Louis Monier



Marthe Robert

**La traversée littéraire :** Marthe Robert ne pouvait trouver meilleure présentation à son dernier ouvrage que ce titre qui caractérise son parcours et son oeuvre. Marthe Robert, quand elle parle de ses écrivains, en parle comme personne d'autre, et cette maîtrise du sujet, sa sensibilité aux oeuvres en font un guide incomparable. *La traversée littéraire* est publié chez Grasset. ●

**L'Inde avant l'Inde :** Les Indiens n'auraient-ils eu de destin commun qu'à la suite de leur rencontre avec l'étranger : Portugais, Moghols, Anglais ? *L'histoire de l'Inde moderne, 1480-1950* (Fayard), essai collectif préparé sous la direction de Claude Markovits, le démontrerait, entre autres résultats d'une analyse poussée de l'histoire des peuples de l'Inde et des civilisations qui s'y côtoient. ●

**Une voix à découvrir :** Tenu par certains critiques comme l'un des plus grands écrivains francophones vivants (*Lire n° 226, 227*, juillet, août 1994), le poète, traducteur et critique suisse Philippe Jaccottet vient de faire paraître chez Gallimard son journal (*Après beaucoup d'années*) et un recueil de critiques littéraires parues entre 1951 et 1970 (*Écrits pour papier journal*). Pour ceux qui fréquentent moins la poésie, l'occasion peut être belle de découvrir un grand homme au fil des travaux et des jours. ●

**À surveiller :** D'Umberto Eco : *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne* (Seuil) et de Pierre Bourdieu : *Conférences japonaises* (« Points Essais », Seuil) ; les romans de Manuel Vasquez Montalban : *Moi, Franco*, de Luis Sepulveda : *Un nom de torero* (Métailié) et de David Lodge : *Hors de l'abri* (Rivages) ; chez Casterman, les BD : d'Hugo Pratt : *Brise de mer*, de Jacques Tardi : *Tous des monstres*, de Tito : *Madrid* et de Philippe Geluck : *Le meilleur du chat*, et *Un peu de tout, Made in Belgium*. ●



Claude Roy

photo : Jacques Grati/Olympe

**Claude Roy comme guide :** *Le Nouvel Observateur* de la semaine du 21 au 27 juillet nous suggère, sous la plume de Claude Roy, quelques collections de poésie et en signale les dernières parutions. Dans « La Salamandre » : Le Tasse, Khlebnikov, John Donne (Imprimerie nationale) ; dans « Poésie-Gallimard » : *Poèmes* de John Donne, *À la lumière d'hiver* de Philippe Jaccottet ; chez Hachette : *Sous le signe du lien*, et chez Odile Jacob : *Les nourritures affectives*, de Boris Cyrulnik. ●

**Gert Hofmann posthume :** Deux traductions de l'écrivain allemand, mort il y a un an, viennent de paraître : chez Robert Laffont, *Le conteur de cinéma*, traduit par Michel et Susi Breitman, une intrigue qui pourrait bien s'inspirer du parcours de son auteur, et, chez Actes Sud, traduit par Bernard Kreiss, *Sur la tour*, un roman étrange, dur et prenant. ●

**Pour les 3 ans et plus :** Sortie en octobre chez Larousse de plusieurs livres tous abondamment illustrés, pour les jeunes enfants. Mentionnons, dans la collection « Mon album d'activités », *La palette des petits peintres*, ou comment bricoler des chefs-d'oeuvre à partir d'objets usuels, et, dans la collection « Larousse des tout-petits », *l'ABC autour du monde*, qui regroupe cent mots de tous les jours, dont chacun est présenté dans cinq langues : en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en italien. ●

**Boucs émissaires :** On les choisit différents, insolites, dérangeants ; ils prennent donc la couleur du temps, du lieu, des cultures. Le penseur américain Thomas Szasz s'intéresse depuis longtemps à ces marginaux que sont les drogués. Une nouvelle version d'un ouvrage paru en 1974, publié chez Payot en 1976, vient de sortir aux éditions du Léopard. Son titre est explicite : *La persécution rituelle des drogués, boucs émissaires de notre temps* (traduit par Monique Manin-Burke). ●

**Histoire du djihad :** Dans les esprits occidentaux, le mot « djihad » est en train de remplacer « communisme » au panthéon des horreurs dont on se croit menacé. Albin Michel vient de publier la thèse de l'islamologue Alfred Morabia : *Le gihad dans l'islam médiéval*. Si le mot a le sens d'effort dans son interprétation militaire, il a aussi, note l'auteur, un versant plus pacifique ; le sens s'est infléchi au hasard des manipulations hasardeuses de l'histoire et de la langue. Même les choses de la foi ne sont donc pas immuables. ●

**Nouvelle collection :** *Babylone et la Bible*, de Jean Bottero, « Entretiens avec Hélène Monsacré », inaugure la collection « Entretiens » aux éditions Les Belles Lettres. L'assyriologue tire de la bibliothèque mésopotamienne (tablettes d'argile et vestiges culturels importants) la matière des essais qu'il publie depuis plusieurs décennies. Les racines des religions monothéistes se rejoignent à leur origine et Babylone n'est pas si éloignée de la Bible bien souvent. La parenté se lirait dans les signes que celle-là nous a laissés. ●

**La rentrée premiers romans :** Ils sont 51 cette année à lancer leur premier livre. Voici quelques titres : *La secte des Égoïstes*, par Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel ; *Quatre femmes*, par Loly Clerc, Balland ; *La folie du moment*, par Jean-François Kervéan, Calmann-Lévy ; *Signé Parpot*, par Alain Monnier, Climats ; *Le crime des Marots*, par Xavier-Laurent Petit, Critérium ; *La tristesse du veilleur de nuit*, par Raymond Galle, de l'Aube ; *Un soldat dans la neige*, par Nina Kehayan, de l'Aube ; *Les draps de papier*, par Fabrice Lardreau, Denoël ; *Amie*, par Michel Léviand et Frédérique Noiret, Fixot ; *La dernière fois*, par Evelyne Pisier, Flammarion ; *Triste lumière*, par Brigitte Drizine, Flammarion ; *La légende du bon pêcheur*, par Olivier Rey, Flammarion ; *Cantique de la racaille*, par Vincent Ravalec, Flammarion ; *Message de l'Empyrée*, par Anne Grosperon, Gallimard ; *La mélancolie du géographe*, par Brigitte Paulino-Neto, Grasset ; *Le caméléon*, par Claude

photo : Ferrante Ferranti



Michel Luneau

**Moi, platane : Paroles d'arbre**, de Michel Luneau, paru chez Julliard, c'est le roman de la vie d'un platane. L'interprète des humeurs de l'arbre aura-t-il réussi à nous le faire envier, ce témoin imperturbable de nos agitations ? ●

Arnaud, Grasset ; *Le dimanche des réparations*, par Sophie Cherer, l'Olivier ; *Le fil*, par Christophe Bourdin, La Différence ; *Un étrange animal*, par Richard Crevier, La Différence ; *La promessa*, par Florence Mauro, Lattès ; *Le signe de la pierre*, par Evelyse Robin, Le cherche midi ; *Le duplex*, par Götting, Le Castor Astral ; *Ai (l'amour)*, par François Laut, Le serpent à plumes ; *L'enfant nocturne*, par Chantal Millon-Delsol, Mercure de France ; *Sauvez la reine*, par Jean-Pierre Chanod, Minuit ; *La carriole*, par Jean Siccardi, Phébus ; *Tuteur à gages*, par Bernard Fillaire, Plon ; *Ice*, par Édouard Bernadac, Quai Voltaire ; *Bon débarras*, par François Dumont, Quai Voltaire ; *Les mercenaires de la liberté*, par Guy Deleury, Robert Laffont ; *Nadia*, par Bernard Lecomte, Rocher ; *Le peignoir*, par Catherine Cohen, Seuil ; *Tiers-Monde*, par Loïc Chotard, Stock ; *Lumière du soir*, par Brigitte Le Treut, Viviane Hamy ; *Mes prisonnières*, par Yves Martin, Zulma. ●

**Féminité mascarade :** Sous ce titre paraît au Seuil un recueil d'études psychanalytiques, certaines assez anciennes, réunies par Marie-Christine Hamon. Des textes de Anna Freud, Hélène Deutsch, Otto Fenichel y côtoient celui de Joan Rivière qui a donné son titre au recueil. Quel masque, pour quelle mascarade ? C'est à voir. ●

**Vietnam d'aujourd'hui :** *Le Monde* du 22 juillet présente un long article sur les jeunes écrivains du Vietnam. Reprenons les titres qu'il a retenus parmi les textes traduits : de Nguyễn Huy Thiệp, *Un général à la retraite* et *Le coeur du tigre* aux éditions de l'Aube, *Terres des éphémères* chez Philippe Picquier ; de Duong Thu Huong, *Les paradis aveugles* et *Roman sans titre*, aux éditions Des femmes et *Histoire d'amour racontée avant l'aube*, aux éditions de l'Aube ; de Pham Thi Hoài, *La messagère de cristal* (Des femmes) ; de Cù Huy Càn, *Marées de la mer orientale* (La Différence) ; et bientôt *Le chagrin de la guerre* de Bao Ninh, publié sous son titre original chez Philippe Picquier. ●

**Archéologie africaine :** Marianne Cornevin, dans l'essai qu'elle publie sous ce titre chez Maisonneuve et Larose, rend leurs lettres de noblesse aux monuments retrouvés en Afrique et que les Européens eurent trop souvent tendance à attribuer aux gens venus d'ailleurs. Son livre fait le tour des connaissances actuelles sur la question, une sorte d'inventaire de ce qu'on connaît aujourd'hui de l'Afrique des temps anciens. ●

**Scarlett : prise trois ! :** Les héritiers de Margaret Mitchell (*Autant en emporte le vent*) cherchent un nègre pour écrire la suite des aventures de Scarlett O'Hara. En attendant, les réseaux américains diffuseront sous peu un feuilleton de huit heures tiré de la suite *Scarlett* qu'avait rédigée Alexandra Ripley. ●



photo : Krzysztof Pruszkowski

Michel Foucault

**Tout Foucault :** Tous les textes, nous assure-t-on, de Michel Foucault viennent d'être réunis dans *Dits et écrits* en quatre volumes chez Gallimard. L'édition préparée par François Ewald, Daniel Defert et Jacques Lagrange regroupe les articles, entretiens, conférences, préfaces du philosophe publiés aussi bien en France qu'à l'étranger. S'ajouteront deux biographies, une, de facture traditionnelle, *Michel Foucault* de Daniel Macey, chez Gallimard ; l'autre, *La passion Foucault* de James Miller, chez Plon, va fouiller dans la vie privée et « ose déboulonner Foucault de son piédestal ». Deux essais sont également annoncés : *Michel Foucault et ses contemporains* de Didier Eribon (Fayard) et *Éros et vérité, Foucault, Lacan et la question de la morale* de John Rajchman (Presses Universitaires de France). Un événement éditorial qui annonce en prime, au cours des mois prochains, de la passion, des polémiques... et une abondante nourriture médiatique ! ●

## Fiction étrangère

*Vers les chats*, par Yehoshua Kenaz, Gallimard.

*Chapeaux pour Alice*, par Julian Rios, José Corti.

*Reuben*, par John Edgar Wideman, Gallimard.

*Les chiens noirs*, par Ian Mc Ewan, Gallimard.

*Le dictionnaire de Lemprière*, par Lawrence Norfolk, Grasset.

*Les Parisiennes*, par Ismaïl Kadaré, Fayard.

*Lune noire*, par John Steinbeck, Lattès.

*Lumière noire*, par Galway Kinnell, Mercure de France.

*Le chagrin de la guerre*, par Bao Ninh, Philippe Picquier.

*Cueille le jour*, par Richard Morgiève, Robert Laffont.

*Le caméléon*, par Marc Kryngiel, Le Castor Astral.

*Elic à la fin des temps*, par Michael Moorcock, Pocket.

*La fille que j'ai abandonnée*, par Shūsaku Endō, Denoël.

*Les montagnes russes*, par José Miguel Roig, Denoël.

*Les rues de la nuit*, par John Dos Passos, Écriture.

*Jabez*, par Coleman Dowell, Climats.

*Notre père*, par Marilyn French, Lattès.

*Le gouffre*, par Alberto Morovich, Verdier.

*L'ineffaçable*, par Juan José Saer, Flammarion.

*Le jardin clos*, par Régine Detambel, Gallimard.

*La fille du Gouvernator*, par Paule Constant, Gallimard.

*Le journal d'Asta*, par Ruth Rendell, Calmann-Lévy.

*Le sourire de l'ange*, par Rosamond Smith, L'Archipel.

*L'heure des fauves*, par Andrew Klavan, Plon.

*Les boucanières*, par Edith Wharton, Plon.

*Habanera*, par Eduardo Manet, Flammarion.

*La guerre des étoiles, L'ultime commandement*, par Timothy Zahn, Presses de la Cité.

*Comme des ombres sur la terre*, par James Welch, Albin Michel.

*Le comble du chic*, par Jean-Louis Curtis, Flammarion.

*Mon univers secret, Carnet de rêves*, par Graham Greene, Robert Laffont.

*La ligne de fuite*, par Georges-Arthur Goldschmidt, Flammarion.

*Le conteur de cinéma*, par Gert Hofmann, Robert Laffont.

**Terrible famille :** Celle que décrit Jim Grimsley dans *Les oiseaux de l'hiver* (Métailié) est assurément parmi les plus dures. Heureusement y survit un peu de tendresse, juste assez pour assurer le passage d'une panique à l'autre. Notons qu'Annie Saumont signe la traduction, ce qui est toute une introduction. ●

*La Garenne*, par Jeanne Bourin, Julliard.

*Ema la captive*, par Cesar Aira, « La Nouvelle Croix du Sud », Gallimard.

*Rémuzor*, par Gisèle Bienne, Actes Sud.

*Mister Mouse*, par Philippe Delerm, du Rocher.

*Ulverton*, par Adam Thorpe, Flammarion.

*À ma petite famille*, par Jean-Marc Aubert, Belfond.

*Un chagrin de passage*, par Françoise Sagan, Plon.

*Un aller simple*, par Didier Van Cauwelaert, Albin Michel.

*Théâtre de fer*, par Otar Tchiladze, Albin Michel.

*Un rêve tibétain*, par Patrick Carré, Albin Michel.

*À la merci d'un courant violent*, par Henry Roth, de l'Olivier.

*Le piège de la marionnette*, par Akagawa Jiro, Philippe Picquier.

*La leçon des ténèbres*, par Luba Jurgenson, Albin Michel.

*Assèze l'Africaine*, par Calixthe Beyala, Albin Michel.

*Neufs-les-bains*, par Ivan Matoušek, Albin Michel.

*Les combustibles*, par Amélie Nothomb, Albin Michel.

*Les roses de Verdun*, par Bernard Clavel, Albin Michel.

*Les mangeurs de feu*, par Nicolas Saudry, Balland.

*Tirna*, par Catherine de Saint-Phalle, Actes Sud.

*Timimoun*, par Rachid Boudjedra, Denoël.

*L'homme du roi*, par Félicien Marceau, Gallimard.

*Le livre de la grammaire intérieure*, par David Grossman, Seuil.

*L'homme au costume blanc*, par Annie Cohen, Actes Sud.

*Un début à Paris*, par Philippe Labro, Gallimard.

*Un chagrin de passage*, par Françoise Sagan, Plon/Julliard.

*Nevermore*, par Marie Redonnet, P.O.L.

# Les Bonnes

de JEAN GENET

Mise en scène

RENÉ-RICHARD CYR

avec

LORRAINE CÔTÉ

JOSÉE DESCHÈNES

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

DU 8 NOVEMBRE  
AU 3 DÉCEMBRE  
1994

Réservations:  
643-8131

Production du Théâtre du Trident



SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC



Muriel Spark

photo : Ayral/Gamma

**Curriculum vitae :** C'est le titre de l'autobiographie de Muriel Spark, qu'elle a voulu rigoureuse sur les événements dont elle a choisi de parler, publiée chez Fayard, dans une traduction d'Alain Delahaye. Paraissait au même moment chez le même éditeur *Robinson*, roman qui remonte à 1958, traduit par Léo Dilé. Le parcours de l'écrivaine, s'il est décrit dans le premier, se voit éclairé dans le second à travers l'une de ses premières étapes. ●

**L'été dernier aux PUF :** Vaste choix aux Presses Universitaires de France. Mentionnons *Le Babel de l'inconscient, Langue maternelle, langues étrangères et psychanalyse*, de Jacqueline Amati Mehler, Simona Argentieri et Jorge Canestri ; *Psychanalyse des fonctions sexuelles de la femme*, de Hélène Deutsch, traduction de Pierre-Emmanuel Dautat ; *Les androgynes*, de Fabio Lorenzi-Cioldi ; *Dérives humanitaires, États d'urgence et droit d'ingérence*, sous la direction de Marie-Dominique Perrot. Dans la collection « Que sais-je » : *La télégestion* (n° 2849), de Pierre-Olivier Giffard ; *Histoire de l'écologie* (n° 2870), de Pascal Acot ; *Le contentieux de l'environnement* (n° 2871), de Yves-Henri Bonello et Jean-Marc Fedida ; *L'autorité* (n° 793), de Chantal Delsol ; *La communication touristique* (n° 2885), de Marc Boyer et Philippe Viallon ; *Histoire de l'onanisme* (n° 2888), de Didier-Jacques Duché. ●

**La rumeur :** On ne sait d'où elle part, on n'y croit pas mais on la répète, elle s'amplifie au fil des jours et des semaines. Dans *Toute la ville en parle, Esquisse d'une théorie des rumeurs* (L'Harmattan), Françoise Reaumaux, usant tour à tour de la psychanalyse, de l'entomologie (si, si) et de la sociologie, propose un modèle d'analyse qui nous permettra peut-être d'élucider le mystère de « ce à quoi nous croyons sans y croire ». C'est vrai, je le jure ! ●

photo : DR



R. K. Narayan

**Retour à Malgudi :** Ceux qui se délectent des histoires de l'écrivain indien R.K. Narayan seront heureux d'apprendre que les éditions Belfond viennent de publier, coup sur coup, un roman, *Le peintre d'enseignes*, et un recueil de nouvelles, *Sous le banyan* — les deux titres sont traduits par Anne-Cécile Padoux —, où l'on retrouve le petit monde immuable de Malgudi, encore une fois secoué par l'intrusion de la modernité. Comme toujours, Malgudi retrouvera finalement son « univers solide, réel, d'âmes sublimes qui ne se [mêlent] que de leurs propres affaires ». Un univers et un écrivain à découvrir d'urgence. ●

**Des essais enfin :** En réédition, *Fascination de la laideur, L'en deça psychanalytique du laid*, de Murielle Gagnebin ; de Michel Frizot, qui publiera *Histoire de la photographie* chez Bordas à l'automne, *L'invention de la photographie, Mythes et figures* ; de Gérard Danou, *Le corps souffrant, Littérature et médecine*. ●

### Fiction

*La valse inachevée*, par Catherine Clément, Calmann-Lévy.

*Un cimetière rouge en Nouvelle Angleterre*, par Pierre-Jean Rémy, Albin Michel.

*Fortune de guerre*, par Ariel Denis, Belfond.

*Florence, retours*, par Bernard Comment, Christian Bourgois.

*Moi, Franco*, par Manuel Vásquez-Montalbán, Seuil.

*Gens de la lune*, par John Varley, Denoël.

*Le compteur de loups*, par Bujor Nedelcovici, Actes Sud.

*La librairie*, par Penelope Fitzgerald, Stock.

*Absinthe*, par Christophe Bataille, Arléa.

*L'ami anglais*, par Jean Daniel, Grasset.

*Magies de la Bretagne*, par Anatole Le Braz, « Bouquins », Robert Laffont.

*Le village de la lande*, par Adalbert Stifer, Jacqueline Chambon.

*Petite saga carcérale*, par Besnik Mustafaj, Actes Sud.

*Lajja*, par Taslima Nasrin, Stock.

*Le voleur d'innocence*, par René Frégny, Denoël.

*Le confortable désespoir des femmes*, par Augustina Bessa Luis, Métailié.

*Le bonheur*, par Gert Hofmann, Calmann-Lévy.

*Les uns sans les autres*, par Martin Walser, Robert Laffont.

*Grand solo pour Anton*, par Herbert Rosendorfer, Fayard.

*Ugrino et Ingrabanie*, par Hans Henny Jahnn, José Corti.

*Amanda sans cœur*, par Jurek Becker, Grasset.

*Sur la tour*, par Gert Hofmann, Actes Sud.

*À bientôt*, par Markus Werner, Gallimard.

**Du ménage à la croisade :** De Zurich arrivait l'été dernier un roman d'une jeune écrivaine de langue allemande, Milena Moser, qui ne manque pas d'invention. *L'île des femmes de ménage*, traduit par Françoise Toraille (Calmann-Lévy), raconte l'histoire d'une jeune femme très scolarisée qui a emprunté pour un temps le personnage de femme de ménage, et d'une vieille dame mise en cage par ses proches et que la première s'emploiera à sauver de leurs griffes, l'aidant à se venger d'eux. Une intrigue et un talent qui retiennent. ●

*La filature*, par Martin Grzimek, Belfond.

*Mémoires d'un rat*, par Andrzej Zaniewski, Belfond.

*Congrès*, par Botho Strauss, Christian Bourgois.

*Match retour*, par Ulrich Woelk, Actes Sud.

*Quelques jours à Lyon*, par Jean Lods, Calmann-Lévy.

*Le temps des erreurs*, par Mahamed Choukri, Seuil.

*La route est longue/Une table avec tapis et carafe au milieu*, par Vladimir Makanine, Gallimard.

*L'homme qui tomba amoureux de la lune*, par Tom Spanbauer, Stock.

*Le grenier des désirs*, par Félix Kandel, du Griot.

*La souveraine*, par Nina Berberova, Actes Sud.

*Veille de l'amiral*, par Augusto Roa Bastos, Seuil.

*Repose-toi après la course*, par Wladyslaw Terlecki, Robert Laffont.

*La route de la faim*, par Ben Okri, Julliard.

*Platero et moi*, par Juan Ramon Jiménez, Seghers.

*Roman de gare contemporain*, par Tadeusz Konwicki, Robert Laffont.

*L'ombre de Théophile*, par Jean-Louis Bailly, Belfond.

*Le dernier des fous*, par Timothy Findley, Le serpent à plumes.

*La face cachée*, par Georges Thinès, L'Âge d'Homme.

*Comédie des apparences*, par Jean-Denis Bredin, Odile Jacob.

*Chutes*, par Gregory Motton, Christian Bourgois.

## L'unique, exemplaire, roman de Rose Combe :

Publié en 1932, *Le Mile des Garrett*, que remet en circulation Seghers dans la collection « Mémoire vive », avait alors reçu les critiques les plus favorables, de Jean Giono et d'Alexandre Vialatte entre autres. Le récit raconte l'Auvergne vue par une femme, mère de famille, travaillant comme garde-barrière, une Auvergne du quotidien dans ses heurts et malheurs. ●

*Mademoiselle Ley*, par W. Somerset Maugham, du Rocher.

*Harem*, par Colin Falconer, Presses de la Cité.

*Les couleurs de la vie*, par Henry Denker, Presses de la Cité.

*Le serf*, par Josef Winkler, Verdier.

*Trop jeune pour toi*, par Joanna Trollope, Belfond.

*Si loin de chez moi*, par Paul Bowles, Quai Voltaire.

*Cartes*, par Nuruddin Farah, Le serpent à plumes.

*Œuvres, t. II, Contes*, par Diderot, « Bouquins », Robert Laffont.

*Mame*, par Patrick Dennis, Salvy.

*La première pierre*, par Sergi Pàmies, Jacqueline Chambon.

*Judith*, par Francesc Trubal, Jacqueline Chambon.

*Harcèlement*, par Michael Crichton, Robert Laffont.

*L'inondation*, par Madeleine Chapsal, Fixot.

*Un feu sur l'abîme*, par Vernor Vinge, Robert Laffont.

*Un cheval sous la lune*, par Gilbert Bordes, Robert Laffont.

*Double miroir*, par Johathan Kellerman, Plon.

*Rue des archives*, par Michel Del Castillo, Gallimard.

*L'année du bonheur*, par Geneviève Bon, Robert Laffont.

*Suttree*, par Cormac McCarthy, Actes Sud.

*Le concert de Bach*, par Hortensia Papadat, Jacqueline Chambon.

*L'île du temps*, par Alain Gerber, Robert Laffont.

*Filomeno, malgré moi !*, par Gonzalo Torrente Ballester, Actes Sud.

*La seconde vie de Nils Holgersson*, par Per Christian Jersild, Christian Bourgois.

**Les animaux entrés en littérature :** Dans *Le coq prêcheur*, traduit par Jean-Claude Capèle, publié chez Fayard, Hugo Loetscher, romancier suisse allemand, s'intéresse à l'usage que font des animaux écrivains et moralistes. Hommes et bêtes sous examen. ●

## Névrose et racisme :

S'il faut en croire Daniel Sibony (*La haine du désir*, Christian Bourgois) « le racisme est une vaste inquiétude narcissique prête à passer à l'acte ». Plus largement, l'auteur développe dans son ouvrage l'idée que la haine qui ronge un individu est d'abord la haine qu'il éprouve pour son propre désir. Cette inversion étonnante prendrait la forme du racisme quand elle se projette à l'extérieur et celle de la frustration névrotique quand elle se tourne vers l'intérieur. Daniel Sibony nous confirme donc ce dont on pouvait se douter : la haine est le symptôme d'un mal de vivre. ●

*Don Carlos*, par Thorvald Steen, Calmann-Lévy.

*Celles qu'on aime*, par Alexandre Tisma, L'Âge d'Homme.

*Leçons de conduite*, par Anne Tyler, Calmann-Lévy.

*Platitudes*, par Trey Ellis, Balland.

*Le livre de Hrabal*, par Peter Esterhazy, Gallimard.

*Enquête sur deux jeunes filles*, par Albert Drach, Albin Michel.

*Sorcière*, par Remo Guerini, L'Atalante.

*Le silence partagé*, par Lalla Romano, L'Arpenteur.

*Cécile*, par Theodor Fontane, Aubier.

*Songes tropicaux*, par Moacyr Scliar, Belfond.

*Secrets en héritage*, par Elisabeth Adler, Belfond.

*Le cerf pâle*, par Nancy Springer, Pocket.

*Contes à rebours*, par Georges Baudouin, Buchet/Chastel.

*Les pionniers*, par J. Fenimore Cooper, 10/18.

*Bonnes vacances*, collectif, Pocket.

photo : Denis Darzacq



Mavis Gallant

**Mavis Gallant chez Fayard :** *De l'autre côté du pont*, recueil de nouvelles traduites par Geneviève Doze, vient de paraître en France où l'écrivaine canadienne de langue anglaise habite depuis trente ans. Une écriture et une sensibilité à découvrir, si ce n'est déjà fait. ●

## Mettre les rêves à l'ouvrage :

Les rêves servent aux poètes, c'est certain, et à tous ceux qui les analysent un tant soit peu. Pierre Cheymol fait appel aux philosophes, aux analystes, aux savants, autant qu'aux poètes pour en parler dans *Les empires du rêve*, publié chez José Corti. Si les rêves ne sont pas du temps perdu, comme l'affirment les scientifiques, pourquoi ne pas les mettre à notre service ? ●

## Gouverner de nulle part :

Les auteurs de programmes politiques s'ils consentent à lever le nez des livres de comptabilité de l'État, liront avec profit les ouvrages de Thomas Nagel, professeur de philosophie et de droit à l'Université de New York : *Égalité et partialité*, Presses Universitaires de France (traduit par Claire Beauvillard) et *Le point de vue de nulle part*, L'Éclat (traduit par Sonia Kronlund). Selon l'auteur, la relation que l'individu entretient avec lui-même pourrait être à l'origine du « conflit » entre l'individu et la collectivité. Gouverner serait donc finalement établir le point de vue de nulle part, celui qui conjugue le personnel et l'impersonnel. Tout un programme. ●

## Journal de journaliste :

Si le plaisir particulier que l'on prend à lire les journaux est un peu celui du voyeur, c'est aussi et surtout le plaisir de saisir, par personne interposée, la vie dans l'instant où elle se manifeste. Aussi le journal d'un homme dont le métier est de fureter dans tous les recoins promet-il de grands plaisirs de lecture. Celui de Jean Galtier Boissière, *Mémoires d'un Parisien* (Quai Voltaire), couvre cinq décennies (1916 à 1966) et brosse avec gouaille le portrait de la petite république des lettres telle que l'a connue le fondateur du *Crapouillot*. On rêve de quelques statues déboulonnées. ●

## Impuissances tragiques :

Les difficultés sexuelles ont un retentissement sur l'ensemble des comportements, et l'essai d'Yves Citton, *Impuissances, Défaillances masculines et pouvoir politique de Montaigne à Stendhal* (Aubier) le démontrerait bien. ●

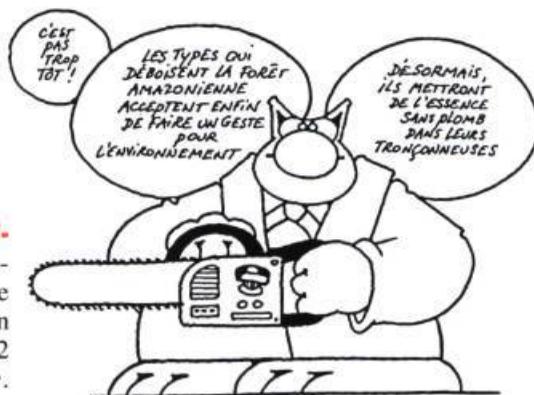
## Incitation au voyage :

Grâce au soutien de l'entreprise Vuitton (bagages et autres accessoires de voyage), *La quinzaine littéraire* propose une nouvelle collection, « Voyages avec... », consacrée aux grands écrivains qui ont connu le virus des départs. Paraissent en mai les deux premiers ouvrages de la collection dans une présentation très soignée : *Le Panama ou les aventures de mes sept oncles et autres poèmes*, de Blaise Cendrars, accompagné du texte anglais et d'illustrations de John Dos Passos, et *Récits de voyages* d'Ernst Jünger. On voyagera avec Marcel Proust et Virginia Woolf à l'automobile. ●

**Il y a cent ans, quelle part en Corée :** Dépaysement garanti avec cette première tranche d'un roman historique publié en 1992 par Pak Kyong-ni, *La terre*. L'action se passe en 1897 dans un village et l'intérêt pour un lecteur occidental est justement de se retrouver en pleine culture paysanne avec ses coutumes, ses habitudes. Publié chez Belfond dans la traduction de Mine Hi-sik avec la collaboration d'André Fabre. ●

**La mentalité esclavagiste :** Écrits au siècle des encyclopédistes, les deux essais sur les Indes de l'Abbé Raynal, le second plus indigné et plus virulent que le premier sur la question de la traite des esclaves, servent de départ au roman de Barry Unsworth, *Le nègre du paradis*, chez Belfond, dans une traduction d'Anne Damour. Ce que Barry Unsworth débusque, c'est l'universalité et la permanence des comportements de domination chez les humains et la dégradation qui les accompagne. Notre époque n'y apporte pas de démenti ! ●

**Chers confrères :** Les confréries médiévales sont-elles les ancêtres de nos syndicats et corporations actuels ? On pourrait en douter à la lecture du livre de Catherine Vincent : *Les confréries médiévales dans le royaume de France, XIII<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles* (Albin Michel). L'auteur y voit surtout une matérialisation très directe du « frères dans le Christ » évangélique. C'est donc aussi et avant tout, nous dit-elle, pour recréer la chaleur d'une famille que sont nées les fraternités du travail. Les temps changent. ●



Le meilleur du chat  
par Philippe Geluck

**L'année du Chat :** Le Chat est certes le personnage le plus philosophe de la bande dessinée, le plus suffisant également. Spécialiste des solutions imaginaires, pataphysicien aguerri, cynique et caustique, bref, il est le phare de notre modernité. Tous les albums du Chat de Philippe Geluck sont publiés chez Casterman. Et pour se donner une idée de la mouture du personnage, *Le meilleur du Chat* vient de paraître, chez le même éditeur. ●

**Sexe en texte :** Personne ne connaît de façon certaine l'identité de l'auteur de *Ma vie secrète*, mais on n'ignorera rien de sa vie amoureuse puisque les éditions Stock publieront, en onze volumes, les mémoires érotiques de cet Anglais de l'époque victorienne. À travers cette *vie-sexe*, c'est tout le côté obscur d'une époque d'une pruderie hautaine qui est mise au jour et qui nous rappelle, si besoin est, que sous les convenances, il y a toujours la vie brute. ●

**Les ravages de l'âge :** Dans un roman très dur, Michka Assayas décrit une fin de vie qui se déroule sous les yeux attendris puis rageurs d'un fils impuissant devant la dégénérescence, la sénilité de son père. *Dans sa peau* («L'Arpenteur», Gallimard) ne peut manquer de toucher chacun, pour lui-même ou pour le destin des siens. ●

**Les Indes pour un canard :** C'est en effet le continent indien que nous offre Rory Nugent dans le récit qu'il fait de son voyage « à la recherche du canard à tête rose ». Son livre, dont c'est là le titre, a été publié aux éditions Viviane Hamy ; il est traduit par Monique Benesvy. ●

**Jean Daniel absolument :** Peu importe le genre qu'il choisit, Jean Daniel ne peut pas ne pas nous rejoindre ; ses livres conservent une place particulière dans nos gratitudes de lecteurs. *L'ami anglais* qu'il vient de publier chez Grasset semble une fantaisie dans l'oeuvre, mais gratuité n'est pas frivolité et les trois courts textes qui composent le livre, un récit et deux nouvelles, le confirment. Ils s'intitulent « L'ami anglais », « Le Maltais » et « Double crime à Tramby Park ». ●

**Une thèse qui a son pesant d'histoire :** On ne ressort pas souvent les thèses soutenues en fin d'études par les futurs grands noms de la politique, des arts, de la littérature. Jean Jaurès aura eu cet hommage. La thèse de philosophie qu'il soutenait en 1892, *De la réalité du monde sensible*, vient de nous être offerte aux éditions Alcuin, Jacques Cheminade en signant l'introduction. Y retrouver les racines d'une action, les convictions qui nourrissent une vie, c'est comprendre plus intimement un grand de l'histoire de l'humanité. ●

## Essais étrangers

*Des jeux aux sports, La violence domestiquée*, par Norbert Elias, Fayard.  
*Raisons pratiques, Propos sur la théorie de l'action*, par Pierre Bourdieu, Seuil.  
*Le destin des immigrés*, par Emmanuel Todd, Seuil.  
*Autobiographie*, par John Stuart Mill, Aubier.  
*Sur les ailes du soleil*, par Kenji Nakagami, Fayard.  
*Dictionnaire géopolitique des États*, sous la dir. d'Yves Lacoste, Flammarion.  
*Politiques de l'amitié*, par Jacques Derrida, Galilée.  
*Le tain du miroir, Derrida et la philosophie de la réflexion*, par Rodolphe Garsché, Galilée.  
*L'idée du bien entre Platon et Aristote*, par Hans Georg Gadamer, Vrin.  
*Les styles de Derrida*, par Rudy Steinmetz, De Boeck.  
*Les limites de la planète, Mythes de la nature et de la population*, par Hervé Le Bras, Flammarion.  
*Le dico anti-mec, Pour en finir avec les hommes...*, par Catherine Souleigneas, Albin Michel.  
*L'éternel masculin*, par Jacqueline Kelen, Robert Laffont.  
*Antoine Blondin, Monsieur Jadis est de retour*, par Yvan Audouard, Fixot.  
*L'histoire de l'Inde moderne, 1480-1950*, sous la dir. de Claude Markovits, Fayard.  
*Sur la plage, Mœurs et coutumes balnéaires*, par Jean-Didier Urbain, Payot.  
*Histoire des Noirs américains au XX<sup>e</sup> siècle*, par Nicole Bacharan, Complexe.  
*Atlas géopolitique de l'Afrique et de l'Europe au XX<sup>e</sup> siècle*, sous la dir. de Philippe Lemarchand, Complexe.  
*Textes et contextes, Essais de reconnaissance théorique*, par Jürgen Habermas, Cerf.  
*La naissance des Annales*, par Marc Bloch et Lucien Febvre, Fayard.  
*Histoire de la France au XX<sup>e</sup> siècle, T.5, De 1974 à aujourd'hui*, par Serge Bernstein et Pierre Milza, Complexe.  
*Atlas historique des migrations*, par Gérard Chaliand, Michel Jan et Jean-Pierre Rageau, Seuil.  
*Baudelaire*, par Henri Troyat, Flammarion.  
*Le Capital, Suite et fins*, par Guy Sorman, Fayard.  
*Atlas*, par Michel Serres, Julliard.  
*L'ombre infinie de César*, par Lawrence Durrell, Gallimard.

## Lettres coréennes :

Actes Sud est non seulement une maison d'édition qui fait de fort beaux livres, mais elle a aussi le mérite de s'intéresser à des auteurs qui proviennent d'horizons peu fréquentés. Derniers en date, les Coréens Ch'oe Inhum avec *La place* (traduit par Ch'oe Yun et Patrick Maurus) et Ch'oe Yun avec *Il surveille son père* (traduit par Patrick Maurus). Chacun à leur façon, ces auteurs contemporains racontent l'histoire d'une rupture : celle du père et du fils sur fond de schisme national. ●

**Histoire de la philosophie politique**, par Leo Strauss et Joseph Cropsey, Presses Universitaires de France.

**L'état du monde 1995**, sous la dir. de Serge Cordellier et Béatrice Didiot, La Découverte.

**Don Juan et le procès de la séduction**, par Monique Schneider, Aubier.

**L'aventure des langues en Occident, Leur origine, leur histoire, leur géographie**, par Henriette Walter, Robert Laffont.

**Face au scepticisme**, par Olivier Mongin, La Découverte.

**Le cri de la mouette**, par Emmanuelle Laborit, Robert Laffont.

**Une adolescence du siècle**, par Jean Lacouture, Seuil.

**Tous les fleuves vont à la mer**, par Elie Wiesel, Seuil.

**L'œil naïf**, par Régis Debray, Seuil.

**La recherche de la langue perdue dans la culture européenne**, par Umberto Eco, Seuil.

**Les trois derniers jours de Pessoa, Un délire**, par Antonio Tabucchi, Seuil.

**Histoire des colonisations**, par Marc Ferro, Seuil.

**Joseph Roth, Une biographie**, par David Bronsen, Seuil.

**Conférences japonaises**, par Pierre Bourdieu, « Points Essais Inédit », Seuil.

**L'art de lire**, par José Moraïs, Odile Jacob.

**Risque de guerre, Le miroir brisé yougoslave**, par Daniel Vernet et Jean-Marc Gonin, Odile Jacob.

## En édition de poche :

Deux livres à retrouver ou à découvrir : *Le cran d'arrêt* d'Emmanuèle Bernheim («Folio » n° 2614, Gallimard) et, de Jack Kérouac, *Docteur Sax*, traduit par Jean Autret («Folio » n° 2607). ●

## L'ascèse des mots :

Charles Juliet (*L'année de l'éveil*, P.O.L., 1989) est entré en littérature comme d'autres entrent en religion, l'écriture devenant une espèce d'ascèse qui permet le dépassement de soi et le reflet d'une haute exigence morale. Les éditions P.O.L. viennent de publier *Accueils, Journal IV 1982-1988* qui retrace l'incessant travail de l'écrivain pour se maintenir dans cette cohérence qui le justifie. La littérature devient ici véritablement raison d'être. ●

## Essais Odile Jacob :

Notre automne sera riche en réflexions, si l'on en croit le menu proposé par la maison : *Raison et plaisir*, essai sur la création artistique et le fonctionnement du cerveau, de Jean-Pierre Changeux ; *La consolation, Essai sur le soin psychique*, de Jacques Hochmann ; *L'utile et le futile*, de Charles Goldfinger, sur l'économie de l'immatériel ; *Le risque de guerre*, de Daniel Vernet et Jean-Marc Gonin, à propos de l'ex-Yougoslavie. Par ailleurs, aux mêmes éditions, Jean-Denis Bredin publie un recueil de nouvelles, *Comédie des apparences*, qui suscite aussi la réflexion, comme d'ailleurs ce que révèle l'autobiographie émouvante et instructive de Temple Grandin, *Ma vie d'artiste*. ●



Charles Baudelaire par Nadar en 1855

## L'aura ne se voit pas de près :

Parler de l'ami, quand il s'agit d'un artiste, c'est toujours lui enlever un peu de son auréole aux yeux de ses admirateurs. N'échappent pas à la règle le *Charles Baudelaire intime* de Félix Nadar et le *Courbet, Souvenirs intimes de Gros-Kost* (Ides et Calendes, la Bibliothèque des arts, collection « Pergamine »). Révélateurs. ●

## Départager matière et forme :

Depuis toujours on s'y emploie et certains voudraient bien pouvoir les séparer. Cette tendance, présente dans les théories critiques sur l'art contemporain qui refusent toute valeur au contenu pour ne retenir de l'oeuvre que ses aspects formels, Thomas Mc Evilly la remet en cause dans *Art, contenu et mécontentement* paru chez Jacqueline Chambon dans une traduction de Christian Bounay. ●

## Le Djian nouveau :

*Assassins*, le dernier roman de Philippe Djian paru chez Gallimard, est aussi déroutant que poignant. Huis clos, lieu indéterminé, intrigue farfelue qui verse dans la métaphysique écologique contemporaine, atmosphère de roman noir des années 50, *parachutage* de personnages digne des meilleures campagnes électorales, peu importe : le lecteur de Djian demeure fidèle à lui-même : avide, affamé de texte, fasciné au point d'en être béat. ●

## Un polar moyenâgeux :

L'inspiration des auteurs d'intrigues policières se nourrit souvent maintenant de l'atmosphère d'autres époques. Umberto Eco a su mener de savantes péripéties dans le cadre d'une abbaye médiévale, Ellis Peters situe les siennes à l'abbaye de Shrewsbury où officie le Frère Cadfael, limier de premier ordre. *Un benédicte pas ordinaire* est traduit par Serge Chwat ; 10/18, collection « Grands détectives », n° 2515. ●

## Traditions balnéaires :

Nous jouons tous à observer les comportements de nos voisins quand nous sommes à la plage. Indiscrétion qui vient de l'exposition des corps au soleil et de la visibilité des relations entre les gens ? Sans doute. Nous héritons aussi de manières et de comportements qui nous viennent de l'appropriation graduelle des plages par les loisirs, ce que décrit l'essai de Jean-Didier Urbain, *Sur la plage, Moeurs et coutumes balnéaires*, publié chez Payot. ●

## Aventures pour gens cultivés :

Après les honneurs que lui a valu *Le tableau du maître flamand* (Lattès), la réputation d'Arturo Perez-Reverte n'était plus à faire. Viennent de paraître, au Seuil, *Le maître d'escrime*, son deuxième roman, paru en 1988, et, plus caractéristique de la manière adoptée par la suite, *Club Dumas*, chez Lattès. Le milieu dans lequel évoluent les personnages n'est plus ici celui de la peinture mais des livres, qui mènent à tout on le sait. Florianne Vidal a traduit *Le maître d'escrime* ; Jean-Pierre Quijano, *Club Dumas*. ●